

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 76 (1949)  
**Heft:** 6  
  
**Artikel:** [Anecdote]  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-226909>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

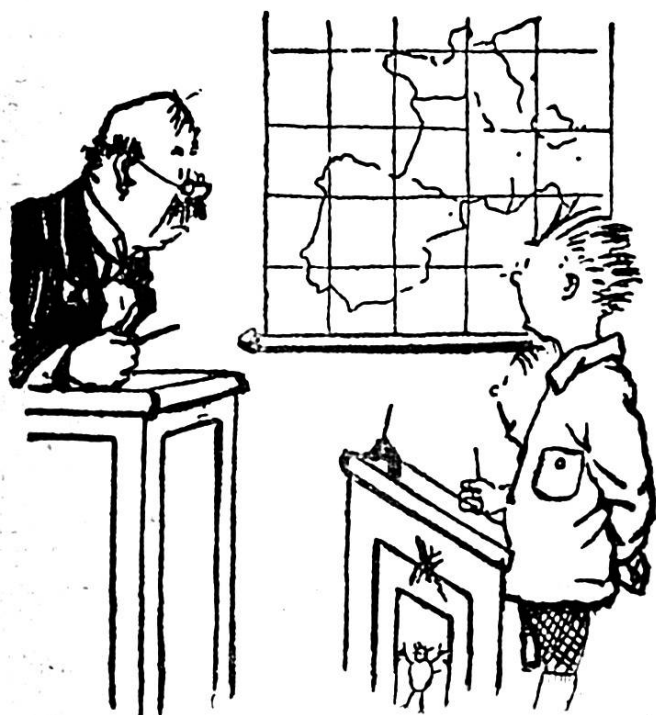
**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Honteux de mon ignorance, je ne parlai plus jusqu'au lever du rideau.

Quel coup d'œil ! Comment décrire une telle chose. Je m'en sens simplement incapable. La première impression d'émerveillement passée, j'essayai sans succès de comprendre ce que tous ces gens se chantaient à tue-tête dans les oreilles les uns des autres. Ce qui me frappa ensuite, c'est la grosseur de tous ces personnages. J'en conclus, peut-être hâtivement, que pour entrer à l'Opéra il fallait avoir une taille et un poids bien définis, comme pour les grenadiers de Napoléon. L'idée me sembla bonne, car un théâtre national ne doit pas être composé de miquelets. Ça fait mauvaise impression sur les étrangers.

J'attendais anxieusement le fameux cygne annoncé par Buffet. Cinq minutes, puis dix, puis quinze se passèrent et le cygne n'arrivait pas. Je ne voyais plus le spectacle : mes yeux étaient rivés sur les coulisses. Le rideau tomba sur le premier acte



- Pourquoi se bat-on en Indonésie ?
- Pour des fromages...
- Te fiches-tu de moi ?
- Mais non, M'sieur, pour des fromages de Hollande...

et la salle entière applaudit, à l'exception de Buffet, las et désappointé.

Je le vis se pencher vers une vieille dame à lunettes qui suivait l'opéra sur la partition. A peine avait-il jeté un coup d'œil sur la dite partition que son visage se décomposa. Je regardai à mon tour et je lus ce titre révélateur en caractères gras : « Aïda — Giuseppe Verdi ».

Buffet se leva, desserra son col et m'ordonna de le suivre. Comme il franchissait la porte, il expliqua poliment aux quelques spectateurs qui nous regardaient partir :

— Nous, on s'en va. Cet « Aïda »... on le connaît par cœur.

Ton fils affectionné : Justin.

p.c.c. Claude Marti.

**F. DUPUIS & C<sup>IE</sup>**  
 photogravure  
**CLICHES DESSINS PHOTOS**  
Lausanne Rue de la Gare 8 Téléphone 33923



SPÉCIALITÉ  
 RENOMMÉE DU  
**Café des  
 Négociants**

Place du Tunnel — LAUSANNE

Autres gourmandises vaudoises :  
 Charcuterie - Saucisses - Grillades  
 Vins tirés au guillon.

L. PÉCLAT, prop.